

[Text]

As long as the Department of Indian Affairs exists in any form, you are perpetrating assimilation. If you do not simply divide up that money and send it directly to the Indians so that they can make their own decisions about how they spend it according to their own needs, desires and cultures, you are practising assimilation, and it is not working. It is simply not working.

Look at me. I am a product of the last 40 years. All the department has ever done for me is make me more of an Indian everytime it announces a new policy. It is spending my money and I get madder and madder and madder. I tell you that I do not understand why Indian people are internalizing their frustrations through suicides, alcohol, drugs, child abuse, violence and other means that exist in every single Indian community in this country when they really should be externalizing it against these people who are taking \$3.2 billion out of their treasury and spending it almost on a whim according to their needs and desires.

It is not good enough. The department should be eliminated and the money should be sent directly to the Indians. Get the heck out of our way because we want to build a new society not only for the country but for ourselves.

**Chief Mercredi:** I would like to put forward at least two recent examples of how the department can exercise new power and influence over what we do in terms of basic things like services to our communities and our people. One is a recurring problem. It is called contribution arrangements to the Indian bands for the services they agree to administer that devolve from the department to the bands. Each year there is no meaningful negotiation undertaken based on the needs of the community. Each year when Parliament appropriates funding, the department then sits down and allocates that to the regions. Then the regions allocate that to the communities. All of that is decided without any consultation or dialogue with the Indian leadership. It is all predetermined as to what is finally going to come to us in our communities.

Our chiefs try each year to persuade the department that more resources are needed, that better financial arrangements are required and that the agreements by which money flows from Parliament to Indian communities can be done more effectively and more respectfully in terms of the Indian governments.

Each year what happens is that the officials of the department know that ultimately the Indian chiefs will have to sign an agreement if the services are to continue to be provided to the communities. What are these services? We are talking about social assistance, housing, education and basic programs like that. As a leader, then, out of principle you may want some changes in the way the department treats you and those changes can be substantiated by anybody objectively looking at them, but in the end you are forced to sign the agreements because the services have to be provided to the people.

That is one example of the undue power the department has to shape the way in which the Indian people run the very programs that are transferred to their communities by the department. If you think that happens only at the local level, I can

[Traduction]

Tant que le ministère des Affaires indiennes existera, sous quelque forme que ce soit, vous vous trouverez à pratiquer l'assimilation. Si vous ne divisez pas simplement l'argent pour l'envoyer directement aux Indiens afin qu'ils puissent décider eux-mêmes comment la dépenser selon leurs besoins, leurs désirs et leurs cultures, vous pratiquez l'assimilation, et cela ne marche tout simplement pas.

Regardez-moi. Je suis le produit des 40 dernières années. Tout ce que le Ministère a jamais fait pour moi, c'est me rendre plus Indien chaque fois qu'il annonce une nouvelle politique. Il dépense mon argent et la colère monte de plus en plus en moi. Je ne comprends pas pourquoi les Indiens intériorisent leurs frustrations par le suicide, l'alcool, la drogue, l'abus des enfants, la violence et autrement, comme on peut le constater dans toutes les communautés indiennes du Canada, alors qu'ils devraient en réalité l'extérioriser contre les gens qui arrachent 3,2 milliards de dollars de leur Trésor et dépensent cet argent pour satisfaire à leurs moindres caprices.

C'est déplorable. Il faudrait supprimer le ministère et envoyer l'argent directement aux Indiens. Enlevez-vous de notre chemin parce que nous voulons construire une nouvelle société non seulement pour le pays, mais pour nous-mêmes.

**Le chef Mercredi:** J'aimerais vous citer au moins deux exemples récents de la façon dont le Ministère peut exercer une influence ou des pouvoirs nouveaux sur ce que nous faisons dans des domaines fondamentaux comme les services aux communautés et aux gens. Dans un cas, il s'agit d'un problème chronique qu'on appelle accords de contribution aux bandes indiennes pour les services qu'elles consentent à administrer et que le Ministère leur délègue. On n'entend jamais de négociations réelles fondées sur les besoins de la communauté. Chaque année, lorsque le Parlement affecte les budgets, le Ministère les répartit entre les régions qui les répartissent à leur tour entre les communautés. Tout cela se fait sans consulter les dirigeants indiens. Tout ce que nous finissons par obtenir est décidé à l'avance.

Nos chefs essaient chaque année de persuader le Ministère qu'il faut plus de ressources, que de meilleurs arrangements financiers s'imposent et que les ententes en vertu desquelles l'argent passe du Parlement aux communautés indiennes peuvent être conclues avec plus d'efficacité et de respect pour les gouvernements indiens.

Chaque année, les dirigeants du Ministère savent qu'en bout de ligne les chefs indiens devront signer une entente pour que les communautés continuent de recevoir les services. De quels services s'agit-il? Aide sociale, logement, éducation et programmes essentiels du genre. Un chef voudra peut-être, par principe, modifier un peu la façon dont le Ministère traite ses gens et les changements en question peuvent être appuyés par quiconque les examine objectivement. En bout de ligne, toutefois, il se retrouve forcé de signer les ententes parce que les gens ont besoin des services en question.

Il s'agit là d'un exemple du pouvoir indu dont dispose le Ministère pour influencer sur la façon dont les Indiens gèrent les programmes mêmes que le Ministère transfère à leurs communautés. Si vous croyez que cela ne se produit qu'au niveau